

funérailles patriciennes, avides d'applaudir les harangues enflammées ou les grosses plaisanteries des orateurs en renom.

Il y avait les jours où, à l'appel des tribuns, les quartiers populaires descendaient au Forum, prêts à l'émeute et à la bataille. Il y avait les jours où, pour donner son avis sur telle loi importante, la foule se ruait à l'assemblée. Parfois même les femmes envahissaient le Forum pour quêter des suffrages. Et c'était une joie pour ces Romains encore rudes quand, dans un discours destiné à combattre le célibat, le censeur Métellus déclarait : « Citoyens, si l'on pouvait vivre sans femmes, nous nous passerions bien tous de cet embarras. Mais puisque la nature a voulu qu'il fût aussi impossible de s'en passer qu'il est désagréable de vivre avec elles, sachons sacrifier les agréments d'une vie si courte aux intérêts de la République qui doit durer toujours. » C'étaient les jours où l'émeute grondait aux portes du Sénat, où le Forum était plein de soldats destinés à contenir le peuple ou à intimider les orateurs, où les partis se heurtaient en des batailles sanglantes. C'est tout cela que racontent les pierres écroulées du Forum, et comment aussi aux agitations de la République succéda la paix magnifique de l'Empire.